

Cap sur le monde

Randonnera l'étranger

Chevaucher à travers le monde ? Il y a encore trente ans, ceux qui osaient l'aventure étaient de grands précurseurs. Aujourd'hui, c'est devenu très tendance et notre planète n'a plus de secrets pour les cavaliers. Mais à quel prix, avec qui, dans quelles conditions ? Enquête en terra incognita pour tout savoir sur le « globe trotteur » 2009!

Texte : Emmanuelle Dal'Secca

Prenez un atlas, fermez les yeux et posez votre doigt où le hasard vous mène. L'Argentine? No problema! La Nouvelle-Zélande? No problem! L'Autriche? Kein problem. La randonnée équestre s'affiche sur tous les continents. Il y a aussi le Chili, l'Australie, Madagascar, la Mongolie, l'Afrique... Sans compter les innombrables tentations européennes, beaucoup plus abordables. Les agences de voyages équestres sont devenues légion et proposent des centaines de départs chaque année. Mais, abondance oblige, comment choisir LA destination qui va vous en mettre plein les yeux ? Quelques folles ? Une traversée du désert marocain sur des entiers arabes, un safari au pied du Kilimanjaro ou sur les traces des cinq « seigneurs » de la savane, une immersion dans un ranch du Texas pour partager la vie des cow-boys

ou une expédition hivernale au cœur de la Russie... De belles balades ou des défis extrêmes : endurer la morsure du froid dans le Grand Nord canadien ou les excès de canicule dans le désert d'Atacama au Chili. Au Ladakh (aux confins de l'Inde et du Tibet), les cavaliers s'offrent le toit du monde. Dormir à la belle étoile avec, pour seule compagnie, une aurore boréale... ou des lionnes affamées ! Se laver au petit matin frais dans le ruisseau, voire ne jamais se laver ! Déguster sous une yourte un simple bol de riz blanc agrémenté de lait de jument ou se lover dans la soie

d'un palais de maharadjah ! De grands événements locaux sont parfois un prétexte à ces chevauchées, pour une immersion plus profonde encore. Chaque automne, les fermiers islandais rassemblent les troupeaux de moutons et de chevaux éparpillés dans les val-

lées tandis qu'en Mongolie, début juillet, un départ spécial est programmé à l'occasion de la fête de Naadam, grand événement national qui réunit des milliers de cavaliers. Vous n'aurez que l'embaras du choix mais, avant de décoller, voici quelques conseils avisés...

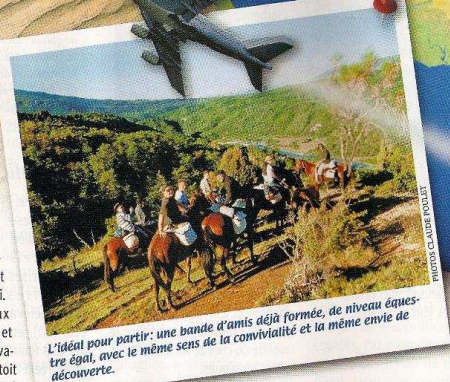
• L'aventure me tente, mais en suis-je capable ?

Le proverbe dit : « Qui veut aller loin ménage sa monture ». Que les randonneurs français, habitués au pas et à la sieste, se rassurent. Le rythme habituel, c'est à l'aïse aux trois allures... mais, même à l'autre bout du monde, l'allure de base est le plus souvent le pas, sauf sur des parcours qui affichent un caractère délibérément sportif. Il y a, certes, sept heures de trot (allure locale) derrière un troupeau de chevaux en liberté en Islande. Quarante minutes de trot non-stop dans la neige polonaise, des chevauchées intenses en quête de faune sauvage au Kenya ou les galops risqués des

gauchos en Patagonie derrière les troupeaux... Sorti de ces quelques excès, la plupart du temps, on roule pépère. Une précaution cependant : les bienfaits d'une petite remise en selle avant le départ pour éviter les courbatures. La plupart des circuits se font sur sept à quinze jours : il va tout de même falloir assurer ! Mais rassurez-vous, l'intérêt des prestataires de juger correctement le niveau de leurs clients pour ne pas risquer de compromettre l'harmonie du groupe, une rapide évaluation de vos compétences vous mettra à l'abri de l'inévitable. Dernier point : le port de la bombe. Dans certains pays comme l'Islande, l'Irlande ou le Royaume-Uni, pas question de s'y soustraire ! Et n'oubliez pas que, dans d'autres, la vaccination est obligatoire. Il faut souvent s'y prendre plusieurs semaines à l'avance.



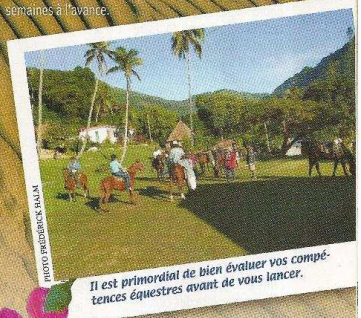
Découvrir le monde à cheval, c'est possible grâce à de nombreux organismes.



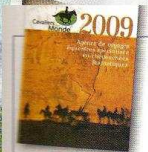
L'idéal pour partir : une bande d'amis déjà formée, de niveau équestre égal, avec le même sens de la convivialité et la même envie de découvrir.



Hébergement sous tente, chez l'habitant ou à l'hôtel, à chaque cavalier sa préférence.



Il est primordial de bien évaluer vos compétences équestres avant de vous lancer.



TÉMOIGNAGE

Christophe Lesourd DIRECTEUR DE « CAVALIERS DU MONDE » « DE VRAIES AVENTURES HUMAINES »

Cheval Pratique : C'est beau, la France, pourquoi cette concurrence déloyale en proposant à nos cavaliers de randonner à l'étranger ?

Christophe Lesourd : Découvrir de nouveaux horizons, c'est dans l'air du temps. Dans une société ultra-urbanisée, il peut être salutaire de prendre un grand bol d'oxygène dans des espaces sauvages et des paysages exceptionnels. Je propose aux cavaliers du rêve, un saut hors de l'ordinaire.

C. P. : Alors épatez-nous ! Quelle est la randonnée qui va nous prendre aux tripes et nous faire rêver ?

C. L. : Je vous propose une rando inédite, en totale autonomie à travers la Terre de feu, dans le sud de l'Argentine et du Chili. C'est une région à l'écart du monde, avec une faune fabuleuse. Vous croisez des guanacos, des renards gris, des taureaux et des chevaux sauvages, des condors ou des colonies de lions de mer. Les cavaliers sont hébergés dans des postes de garde tenus par des gauchos solitaires, parfois sous la tente.

C. P. : Pas mal ! Vous avez des preuves ?

C. L. : Les cavaliers qui en sont revenus me disent : « Mais comment on va faire pour faire encore mieux ? » Ils avaient fait d'autres voyages et ont eu le sentiment qu'ils avaient atteint le summum.

C. P. : Mais la mode est au confort, vous n'avez pas le sentiment d'aller à contre-courant ?

C. L. : Je propose de vraies aventures humaines. Il y a des adeptes pour ça. Je mise sur l'émotion, que ce soit en termes de paysages ou de rencontres, par exemple au Nouveau-Mexique où la rando est menée par un guide apache. Être à cheval, c'est la manière la plus naturelle de traverser des espaces sauvages.